

leur attachement à son service & à son
Gouvernement; la prierent de veiller à la
sûreté de sa personne; de faire arrêter
prisonniers tous ceux qu'elle soubçon-
noit lui être mal affectionnez; & enfin
l'exhorterent à la continuation de la guer-
re au dehors, jusques à ce que la Monar-
chie d'Espagne soit entre les mains de la
Maison d'Autriche, lui promettant de
la seconder encela de tout leur pouvoir.
Cette Princesse n'en attendoit pas moins
d'un Parlement dévouïé depuis près de trois
ans à ses interêts, & composé pour la plu-
part de ses plus fidelles créatures.

La Reine parut contente de son Parle-
ment, comme on pourra en juger par la ré-
ponse qu'elle fit à leur Adresse; je la joints
ici en faveur de ceux qui ne l'ont pas vûe.

MILORDS ET MESSIEURS,

Je me repose entierement sur la Providen-
ce Divine, & je me fie tellement aux fideles
services de mes bons Sujets, que j'espere
que cette entreprise sera dangereuse seu-
lement à ceux qui en sont les auteurs. Je
suis très-sensible à l'interêt que vous prenez
en ma personne, & à mon Gouvernement,
& j'aurai un égard très-particulier à l'avis que
vous me donnez en cette occasion. Je suis
très-satisfaite de la justice que vous rendez
aux Etats Generaux en prenant connois-
sance du soin qu'ils ont eu de bonne heure
de nôtre seureté & de leur promptitude à
nous donner toute l'assistance possible.

Comme la ferme resolution que vous
témoignez dans toutes les occasions de m'ai-
der à mettre fin à cette guerre sûrement & heu-
heu-

*Réponse
de la Reine
au Parle-
ment.*